

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

UNE PETITE FOIRE...

LE XVIII^e siècle commence. Siècle de la légèreté, des petites perruques poudrées, des hauts talons, des menuets gracieux. « Siècle des lumières », tout frétilant d'idées et d'innovations. Siècle de l'équilibre, de l'équilibre européen que l'Angleterre, devenue puissante, s'applique à maintenir. Pour comprendre ce siècle, il faut le regarder par l'autre bout, par la fin. Et s'imaginer qu'on est déjà en 1789, quand l'époque moderne finit, qu'on est à une petite foire...

1. — ...AVEC FLORIAN

C'ÉTAIT une petite foire, quelque part dans le monde. Un poète, qui était aussi un penseur, s'y promenait en souriant. Il s'appelait Jean-Pierre Claris de Florian. Il s'arrêta devant un petit théâtre. Un singe parlant — car tout ceci n'est qu'une fable — invitait « chiens, chats, poulets, dindons, pourceaux » à entrer. « Entrez, entrez, messieurs », criait notre Jacqueau. Très amusé, Florian entra aussi...

2. — LA LANTERNE MAGIQUE

ET l'on apporte la lanterne magique. Et par un discours fait exprès, un morceau vraiment oratoire, Jacqueau prépare l'auditoire, parlant éloquentement et ne se lassant point. Il fit défiler bon nombre d'images, « n'ayant oublié qu'un point, c'était d'éclairer sa lanterne! » Voilà bien notre siècle des lumières! dit Florian. Ah! Messieurs les beaux esprits, vous parlez joliment, mais vous étourdissez nos oreilles et nous sommes comme ce dindon qui « voit bien quelque chose, mais ne distingue pas très bien! » Vous savez tout: vous expliquez tout, vous vous dites philosophes et physiiciens, mais votre lanterne éclaire mal!

3. — ...LE PRINCE DE LIGNE

COMME il sortait, Florian rencontra un gentilhomme qui lui dit: « Monsieur, je me présente: Charles-Joseph de Ligne. » — « Le prince de Ligne! Mais toute l'Europe vous connaît, monseigneur. Comme je suis ravi de vous serrer la main... » — « Monsieur, dit le prince, je partage votre opinion quant aux lumières de notre siècle. Moi-même, figurez-vous, j'ai rencontré l'autre jour, dans la belle forêt que j'ai à Belœil...

4. — ...LE LAPIN DE LA FONTAINE!

JE chassais. « Quantité de lapereaux faisaient mille bonds, mille tours... Un ancien d'un poil très gris, parut devant son terrier: « Tire donc! » me dit-il... Je fus saisi! « Tu es sorcier? » lui dis-je. « Moi? Non, je suis un vieux lapin de La Fontaine! » Je tombai de mon haut. « Et d'où vient cet ennui de vivre? » — « De ce que je vois, ce ne sont plus les bêtes de mon temps: ce sont des lapins musqués, des lapins géomètres, politiques, philosophes. Les bêtes d'aujourd'hui ont tant d'esprit... que, notre vieilâne en avait davantage que les singes de ce temps-ci! » Oh! regardez Jacqueau...

5. — ...« SUR LA CORDE ELASTIQUE »...

SANS que rien le soutienne, le corps droit, fixe, d'aplomb, notre Jacqueau fait tout du long, l'exercice à la prussienne!... — « Belle image de l'équilibre européen! soupira Florian. Les royautés dévaluées sont maintenant comme les pièces d'un échiquier, des pions, gros et petits, anciens et nouveaux qui se tiennent en respect. » — « Des nouveaux? Ah! Oui, la Russie? » — « Et la Prusse, monseigneur! L'exercice à la prussienne!...

(A suivre.)